

GAL 073

Ernest de Blosseville

"Le Trappiste"

1823

Cítese como: Ernest de Blosseville. "Le Trappiste". 1823. Edición Proyecto POETRY 15, 2016.
Archivo Electrónico de Fuentes Primarias, Cód. GAL 073.
<http://www.uniovi.es/proyectopoetry15/index.php>

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 073

Ernest de Blosseville, "Le Trappiste" (1823)

« Généreux Espagnols, volez sous mes drapeaux !
Vous que n'éblouit point un fantôme de gloire !
Si le Ciel à vos bras refuse la victoire,
Que des lauriers du moins ombragent vos tombeaux !

Il vous souvient encor de ces jours pleins d'alarmes,
De ces jours pleins de gloire, où, veuve de ses Rois,
L'Espagne, défendant et son culte et ses lois,
D'un conquérant farouche a repoussé les armes.

Frères, il faut mourir : bénissez votre sort ;
Bénissez votre sort, il est digne d'envie.
Quel guerrier, quel chrétien peut regretter la vie ?
Les anges du Seigneur doivent chanter sa mort.

Eh ! qu'importe la vie à celui qu'on opprime ?
De lâches factieux courbent vos nobles fronts ;
Venez, fiers Espagnols ! venez, vengeurs du crime !
Pourriez-vous plus long-temps dévorer tant d'affronts ?

Vous que n'éblouit point un fantôme de gloire,
Défenseurs de vos Rois, volez sous mes drapeaux !
Si le Ciel à vos bras refuse la victoire,
Que des lauriers du moins ombragent vos tombeaux ! »

Ainsi dit le Trappiste ; et la révolte tremble ;
Et soudain, des enfans des preux
L'héroïque tribu s'assemble,
Avide de mourir pour un Roi malheureux.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 073

Ernest de Blosseville, "Le Trappiste" (1823)

Armé du Crucifix le Trappiste les guide ;
Une flamme divine a brillé dans ses yeux :
Et tous, en leur chef intrépide,
Révèrent l'envoyé des Cieux.

Sur ces bords dévastés par un fléau funeste
Naguère encor planoit l'ange exterminateur ;
Leurs vœux ont cru fléchir la colère céleste ;
Malheureux ! ils n'ont fait que changer de malheur !
Le bronze tonne, et le sang coule ;
Pour les vrais Espagnols le Ciel s'est prononcé ;
Des ennemis des Rois l'orgueil est abaissé ;
Les guerriers se pressent en foule
Près du Trappiste triomphant :
Quand tout retentit de sa gloire,
D'où vient qu'à ces chants de victoire
Le vainqueur reste indifférent?

On dit qu'aux jours de sa jeunesse
Abusé par de vains appas,
Il a connu l'amour. Expiant son ivresse,
Dans les rangs des guerriers il brave le trépas.
Que la gloire plaisoit à son âme ravie !
Il en connut bientôt toute la vanité.
Honteux de ses lauriers, il a caché sa vie
Loin d'un monde désenchanté.

Aujourd'hui s'il combat, c'est le Ciel, qui l'ordonne.
Le Ciel qu'ont irrité de féroces clameurs,
Et qui ne peut souffrir qu'on brise la couronne
Sur le front d'un Monarque épuisé de douleurs.

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 073

Ernest de Blosseville, "Le Trappiste" (1823)

Que pour l'éclat d'un nom d'autres cherchent la guerre !

A son coeur plein de Dieu la guerre est un devoir ;

Eh ! que lui font à lui les honneurs de la terre ?

La terre n'a pas son espoir.

Si, dans les hasards des batailles,

Le Ciel n'a point encor marqué ses funérailles,

Le Trappiste victorieux,

Au milieu des transports de l'Espagne enivrée,

Jusqu'au trône de leurs aïeux

Conduira des Bourbons la famille adorée.

Alors, quand Ferdinand, ceint du bandeau royal,

Comblera ses vengeurs des plus nobles largesses ;

Quand les flatteurs viendront au vieil Escorial

Vanter leurs douteuses prouesses ;

Se déroband à tous les yeux,

Il ira retrouver cet asile pieux

Que son coeur regrettoit même au sein de la gloire ;

Et là, de ses hauts faits abjurant la mémoire,

Au pied du saint autel trop long-temps délaissé,

Il priera l'Eternel pour ses compagnons d'armes ;

Et, triste, il tâchera d'effacer par ses larmes

Le sang que leurs mains ont versé.

Mais il voudroit en vain cacher sa renommée

Celui qui combattit pour son Dieu, pour ses Rois !

Les belliqueux soldats de sa fidèle armée

Aux fils de leurs enfans rediront ses exploits.

ERNEST DE BLOSSEVILLE.